

[Texte]

M. Gauthier: Non, c'est le budget des dépenses 1992-1993.

M. Nadon: Est-ce que ce ne sont pas des prévisions?

M. Goldbloom: M. Gauthier demande pourquoi le nombre de plaintes en cours d'enquête était aussi élevé en 1991.

Je voudrais vous signaler que cette situation me préoccupe au point que nous avons développé une nouvelle politique d'approche afin de faire accélérer le traitement des plaintes et de rapprocher l'action du Bureau du commissaire de la population, des plaignants, pour que l'on sente qu'on y porte un intérêt personnel.

M. Gauthier: Ce que vous venez de dire là est très important, monsieur Goldbloom. Si je fais une plainte chez vous et qu'elle ne se règle pas, je n'en ferai pas une deuxième. Je vais me dire que c'est inutile. Si la moitié des plaintes que vous recevez sont en cours d'enquête et ne sont pas traitées d'une façon expéditive, les Canadiens et les Canadiennes ne déposeront pas de plaintes chez vous.

M. Goldbloom: Exactement, et cela me préoccupe, comme je viens de le dire. J'ai pris des mesures, avec l'aide de M. Nadon et de son équipe, afin que cette situation s'améliore.

The Chairman: Mrs. Feltham, your final question.

Mrs. Feltham: Thank you, Mr. Chairman.

In your estimation, should bonuses still stay in place?

Mr. Goldbloom: No. We have taken the position, Mr. Fortier before me and myself, in this annual report, that the bilingual bonus has been useful in the past, but we have probably reached a time in the development of our system where it should be phased out. We are looking at a range of possible ways in which it might be phased out, ways that would impose as little unfairness as possible on those who are currently receiving it.

• 1230

Mrs. Feltham: The approximately \$661 million we are talking about for bilingualism costs: does that cover the cost of training staff and—

Mr. Goldbloom: Yes, it does.

Mrs. Feltham: It covers all costs. And education?

Mr. Goldbloom: Yes, it includes transfer payments from the federal government to the provinces for purposes of education. It includes the cost of translation. It includes the cost of language training.

Mrs. Feltham: Since I hit a sore spot with two of my colleagues when I asked about Edmonton and Winnipeg, can you tell us whether there are any anglophones or francophones in your departments in Quebec?

Mr. Goldbloom: The staff in Quebec is predominantly English-speaking. At this time the commissioner's representative who is acting in that capacity is a French-speaking Canadian.

[Traduction]

Mr. Gauthier: No, this is the 1992-93 budget.

Mr. Nadon: Are they not estimates?

Mr. Goldbloom: Mr. Gauthier is asking why the number of complaints under investigation was so high in 1991.

I would like to point out that I found this situation so disturbing that we have developed a new approach so as to speed up the processing of complaints and bring the Office of the Commissioner closer to the public, to the complainants, so that they feel we take a personal interest in them.

Mr. Gauthier: This comment is very important, Mr. Goldbloom. If I make a complaint to your office and it is not resolved, I will not complain a second time. I will decide there is no point. If half of the complaints you get are under investigation and are not processed quickly, Canadians will stop making complaints to your office.

Mr. Goldbloom: Exactly, and that concerns me, as I just said. With the assistance of Mr. Nadon and his team, I have taken steps to improve this situation.

Le président: Ce sera votre dernière question, madame Feltham.

Mme Feltham: Merci, monsieur le président.

D'après vous, est-ce qu'on devrait garder les primes au bilinguisme?

M. Goldbloom: Non. Comme l'a fait M. Fortier, nous avons pris la position dans ce rapport annuel que la prime au bilinguisme a été utile par le passé, mais que nous sommes probablement arrivés à un moment dans l'évolution du régime où cette prime devrait être éliminée progressivement. Nous envisageons différentes possibilités pour parvenir à une élimination graduelle, de façon à imposer le moins de difficulté possible à ceux qui en bénéficient actuellement.

Mme Feltham: Les 661 millions de dollars qui correspondent au coût du bilinguisme: cette somme comprend le coût de la formation du personnel. . .

M. Goldbloom: Oui.

Mme Feltham: Elle comprend tout. Et l'éducation?

M. Goldbloom: Oui, elle comprend les paiements de transfert du gouvernement fédéral aux provinces pour l'éducation. Elle comprend le coût de la traduction, le coût de la formation linguistique.

Mme Feltham: Comme j'ai touché un point sensible chez deux de mes collègues lorsque j'ai parlé d'Edmonton et de Winnipeg, pouvez-vous nous dire s'il y a des anglophones ou des francophones dans vos services au Québec?

M. Goldbloom: Le personnel du Québec est surtout anglophone. Actuellement, le représentant du commissaire est un francophone.